

Château du Vivier

En février 1352, est célébré dans la chapelle royale du Vivier, le mariage de Jeanne de France, fille du roi Jean le Bon, avec Charles de Navarre, que l'histoire dénomma le Mauvais.

En 1360, le roi Jean le Bon, revenu de sa captivité en Angleterre après la malheureuse bataille de Poitiers (1356), confirme les donations faites par son fils. Après la mort de son père en 1364, le roi Charles V le Sage séjourne à plusieurs reprises au Vivier ; le 23 mars 1368, il fait placer sur l'autel de la collégiale un reliquaire contenant un morceau de la vraie Croix. Celui-ci venait de faire construire la Chapelle Royale à 2 étages. Il y demeure pendant six jours en octobre, puis y séjourne à nouveau en 1376.

C'est donc tout au cours du XIV^e siècle que le château du Vivier, qui vit alors passer successivement sept rois de France dans ses murs, vécut ses « plus riches heures » de magnificence. La discipline se relâche à partir de Henri IV, la collégiale n'étant plus honorée de la présence des rois ; le château abandonné n'est plus entretenu. Devant cet état des choses, Louis XIV décide, en 1694, la translation de la Sainte-Chapelle du Vivier et de son chapitre à celle de Vincennes.

En 1830, Maître Parquin, avocat de Paris le rachète à un charpentier qui avait payé les bâtiments 1,200 francs pour les démolir à la mine. Il dégage ces belles ruines, aménage un parc avec goût romantique ; puis ce fut à nouveau un abandon de plus d'un siècle.



Ancien Château du duc d'Épernon

Ancien château du duc d'Épernon, dit aussi ancien château des Sources, l'édifice date de la première moitié du XVII^e siècle.

Construit au XVII^e siècle et fortement remanié au XIX^e siècle, le château de Fontenay fait face à l'église Saint-Martin de Fontenay-Trésigny, au centre du village. A l'origine, il est la propriété des ducs d'Épernon. Le domaine reçoit plusieurs visites royales au cours de la Renaissance. Propriété des Montaigne, belle-famille

du marquis de La Fayette au XIX^e siècle, le domaine subit de nombreuses modifications au cours de cette période. Les jardins et l'ancienne ferme sont aménagés en parc d'agrément, la chapelle et certaines des tours d'angle sont rasées.

Jean Louis de Nogaret, seigneur de La Valette et de Caumont, duc d'Épernon (Château de Caumont, mai 1554- Loches, mort le 13 janvier 1642), militaire français, est l'un des mignons du roi Henri III, surnommé « le demi roi ».

Il est, pendant trois règnes (Henri III, Henri IV et Louis XIII), l'un des principaux personnages de la noblesse française. À ce titre, sa personnalité porte les caractéristiques de l'ordre social auquel il appartient.

Il a l'ambition de servir. De plus, il a l'envergure d'un homme d'État. Mais particulièrement altier, il a l'art de se créer de puissantes et profondes inimitiés. En ces époques troublées, il est profondément catholique et reste fidèle dans ses allégeances. Toutefois, son action semble suivre le sens de l'intérêt bien compris de lui-même et de son clan.

Son rôle dans l'histoire de France est ambigu. Il est, de 1584 à 1589, le champion d'Henri III contre la Ligue pro-espagnole. Vingt ans plus tard, il joue un rôle essentiel dans la prise de pouvoir par les catholiques proches de l'Espagne, qui a retardé de vingt-cinq ans l'affrontement attendu entre les maisons de France et d'Autriche.

L'exemple de ce grand seigneur, animé par une mentalité aristocratique traditionnelle, est un de ceux qui ont inspiré les réflexions du cardinal de Richelieu sur l'affermissement d'un état impartial au-dessus des individus et autres corps organisés.